

Honneur - faits divers

LA RENCONTRE ENTRE SAINT-JUÉRY-ARTHÈS ET LE FOYER LAÏQUE DU HAUT-VERNET, DISPUTÉE DIMANCHE DANS LE TARN, A ÉTÉ INTERROMPUE APRÈS UNE VIOLENTE BAGARRE ENTRE JOUEURS ET SPECTATEURS. LES CATALANS PARLENT D'INSULTES RACISTES ET D'UN CLIMAT ANXYOGÈNE. LES VERSIONS DIVERGENT, LA SUITE SERA JUDICIAIRE.

UNE BAGARRE SUR FOND DE RACISME ?

Par Didier NAVARRE

Saint-Juéry-Arthès contre le Foyer Laïque du Haut-Vernet : cette opposition du championnat Honneur d'Occitanie avait fait couler beaucoup d'encre lors du match aller. Ce dernier s'était joué sur tapis vert. Les faits remontent au 18 novembre 2018 lors de la première manifestation des gilets jaunes. Ce jour-là, la formation catalane n'avait pu se déplacer. Ce déplacement non effectué s'est transformé par une défaite par forfait pour les Catalans. Quelques mois après, la commission d'appel a confirmé le jugement de la première instance. Saint-Juéry a donc obtenu un succès bonifié tandis que le Foyer Laïque a eu match perdu avec zéro point et un retrait de moins deux unités au classement. De plus, le match retour était programmé à Saint-Juéry dimanche dernier et non en terres catalanes.

UNE PLAINTE EN JUSTICE

Cette rencontre s'est déroulée normalement, selon les sources tarnaises jusqu'à la 75^e minute alors que le score était de 16 à 6 en faveur de l'équipe locale. Soudain, une bagarre a éclaté entre des supporters locaux et le banc des remplaçants catalans. « Les joueurs du Foyer ont ainsi quitté l'aire de jeu pour se mêler à la bagarre. Ils ont enlevé les crampons et ont été très violents », soutient un spectateur présent à la rencontre dimanche dernier. Du côté du Foyer, le son de cloche est totalement différent. Les Perpignanais expliquent être tombés dans une véritable embuscade. « Des joueurs ont été l'objet de propos racistes. C'était une ambiance anxiogène, dit un dirigeant. Nous avons été insultés tout au long de la rencontre par des joueurs de l'équipe réserve tarnaise qui étaient dans un état proche de l'ébriété. » Ce face-à-face entre Tarnais et Catalans va être traité dans une commission de la Ligue occitane, celle de la discipline. Ce match va aussi dépasser le cadre rugbystique, le comité directeur du club des Pyrénées-Orientales ayant décidé de déposer une plainte.

« **BAMBOULA, BLANCHETTE, MAMADOU...** »

Benoît Castanedo, un dirigeant du Haut-Vernet, a envoyé au président de la FFR, Bernard Laporte, un courrier en date du 25 février pour faire part de sa version des incidents. Il parle en tant que « témoin et victime malheureuse d'une échauffourée dont l'issue aurait pu être dramatique », « un déferlement de haine et coups comme je n'ai jamais vus en vingt-cinq années de rugby ». Mais pas seulement : « Nos dirigeants, qui sont tous bénévoles et septuagénaires, étaient roués de coups et lynchés à même le sol. Nous devons notre seul salut à l'intervention salvatrice et nécessaire des joueurs titulaires. [...] Des menaces de mort et des insultes racistes en tous genres étaient proférées par cette foule avant même le début de la rencontre. Espérant que cet incident fera évoluer les choses et que plus jamais, je n'aurais à entendre des imitations de cris de singe et d'autres insultes racistes en tous genres (bamboula, blanchette, mamadou...) dans l'enceinte d'un stade de rugby mais surtout que plus aucun joueur parti disputer une partie de sport entre camarades un dimanche ne se retrouve en danger de mort. [...] Le FLHV, par vote de son conseil d'administration, va saisir un avocat et porter l'affaire au CNOSF. Nous allons également porter plainte à la gendarmerie pour les faits de ce dimanche relatés plus haut. » ■